

**Dirk Niebel, député du Bundestag**  
**Ministre fédéral allemand de la Coopération économique**  
**et du développement**

**Discours prononcé lors de la 15<sup>e</sup> Conférence des parties à la**  
**Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques,**  
**Copenhague**

Evénement parallèle de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale  
(COMIFAC)

« Développement de l'initiative REED en Afrique centrale : Opportunités et  
défis »

***Protection des forêts du Bassin du Congo :***  
***Une mission commune pour les pays riverains africains et les pays***  
***industrialisés***

**Copenhague, le 11 décembre 2009**

*La version orale fait foi !*

Messages clés

1. La préservation des forêts protège le climat de manière efficace.
2. L'Allemagne soutient la coopération régionale dans le Bassin du Congo, contribuant de manière exemplaire à la protection du climat.

Monsieur le Président Bizot,  
Monsieur le Secrétaire exécutif Goma,  
Messieurs les Ministres,  
Mesdames et messieurs,

Je viens d'un pays dans lequel la **forêt a une grande importance**. Vous êtes nombreux à pouvoir en dire la même chose.

Les forêts couvrent près d'un tiers de la surface de notre planète.

Elles abritent les trois quarts de la biodiversité.

Leur destruction provoque 20 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>.

Il s'agit de plus de gaz à effet de serre qu'en émet l'Union européenne !

C'est la raison pour laquelle les pays boisés, précisément, comptent parmi ceux émettant des quantités importantes de gaz à effet de serre sur Terre (le Brésil est à la 4<sup>e</sup> place).

A ce jour, le Bassin du Congo ne fait pas partie des régions aux émissions importantes. Pour que la situation demeure telle quelle, nous avons l'intention de préserver les forêts.

C'est pourquoi notre rencontre est l'une des plus importantes de cette conférence des Nations unies consacrée à la protection de l'environnement !

Notre objectif est de faire progresser des solutions politiques.

Dans ce domaine important, il nous est possible de remporter l'une des victoires pour la protection durable du climat.

Nous vous adressons particulièrement nos remerciements, Président Bizot, pour nous avoir convoqués et invités à nous mettre au travail.

Nous entendons souvent dire que la protection du climat a un coût. Nous savons que *l'absence* de protection du climat a un coût encore plus élevé.

La protection des forêts est l'un des instruments les plus efficaces, le meilleur marché et le plus durable afin d'atteindre l'objectif de 2 degrés.

Si nous n'agissons pas maintenant, il ne nous restera plus qu'à réagir à l'avenir.

Nous avons encore la liberté d'employer des instruments intelligents. C'est parce que j'estime la liberté d'action que je tiens à empêcher que nous soyons obsédés par le changement climatique.

La protection des forêts équatoriales est en tête des priorités du gouvernement de mon pays.

Mon Ministère est le ministère prépondérant dans la lutte contre le changement climatique. Il y a trois raisons à cela.

1. 98 pour cent des personnes déjà affectées par des catastrophes dues aux changements climatiques vivent dans des pays en développement et sont elles-mêmes le moins responsables du changement climatique.
2. Parmi les émissions supplémentaires produites d'ici 2050, 90 % seront le fait des pays en développement et émergents.
3. La forêt est la base de l'existence d'1,6 milliard de personnes et de 2 000 peuples indigènes. C'est de là que proviennent des emplois, des recettes d'exportations et des impôts. Protéger la forêt est avant tout une contribution à la lutte contre la pauvreté.

L'Allemagne intervient pour que le mécanisme « **REDD+** » fasse partie du nouvel Accord qui est négocié ici à Copenhague.

Ainsi, il convient de tenir compte de l'ensemble des mesures dont le caractère additionnel en termes climatiques est prouvé.

Je me réjouis que s'annonce un vaste consensus international en la matière.

Dans les négociations, nous avons soutenu les pays du Bassin du Congo.

Il y va désormais de la **négociation et de la mise en œuvre des détails**.

La **COMIFAC** et la stratégie commune relative aux forêts représentent les compétences et le leadership dont nous avons besoin maintenant.

La bonne pratique de gestion durable des ressources forestières qui est déjà celle de certains de vos dix pays membres sert également **d'exemple à la mise en œuvre d'activités REED** dans d'autres régions.

**L'Allemagne est consciente de l'importance attachée à cette coopération régionale.** C'est la raison pour laquelle nous soutenons le Secrétariat exécutif de la COMIFAC et la mise en œuvre du plan de convergence au niveau régional et, dans certains pays sélectionnés, au niveau national, avec un volume considérable de ressources financières.

L'Allemagne a assuré pendant deux ans la coordination du Partenariat pour les forêts du Bassin du Congo. C'est, à mes yeux, un exemple positif d'un soutien efficace des approches régionales. J'ai moi-même l'intention de me rendre dans la région en janvier.

La coopération régionale n'est couronnée de succès que si **chaque Etat membre est à la hauteur de sa responsabilité en tant que promoteur de la COMIFAC.**

Les gouvernements des Etats membres doivent s'investir de manière active dans la politique forestière régionale ainsi que dans leur mise en œuvre nationale.

Il est indispensable d'assurer un financement fiable des activités et des structures.

Je vous demande à tous de conjuguer vos efforts et de vous investir auprès de vos ministres des finances et de vos chefs d'Etat en faveur de l'introduction dans la COMIFAC d'un **mécanisme de financement autonome.**

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire exécutif, Mesdames, messieurs,

c'est dans cet esprit que nous allons continuer à accompagner avec plaisir le travail de la COMIFAC et l'engagement de ses gouvernements en faveur de la préservation des ressources naturelles.

J'ai trois enfants.

J'espère que nos petits-enfants diront de cette conférence que leurs grands-parents étaient à Copenhague. Ils ont parlé du climat, des forêts et du Bassin du Congo.

Ils ont engagé un processus dont nous profitons encore aujourd'hui. Nous en sommes fiers.

Je vous souhaite, dans ce sens, bonne chance quant au travail de la COMIFAC.